

## **A Carcassonne, CGT, FSU et Solidaires étaient avec les Gilets jaunes et Convergence communiste avant d'aller à Lézignan.**

Hier à Carcassonne, devant les grilles closes de la Cité administrative, environ 200 manifestants de la CGT, FSU et Solidaires (intersyndicale organisatrice) ont répondu au mot d'ordre de grève nationale. Convergence communiste et Confédération paysanne se sont joints à eux ainsi que de nombreux Gilets jaunes. «J'ai 32 années d'agriculture et je ne touche que 500 € par mois de retraite, plus 500 € autres parce que j'ai été aussi salarié dans l'imprimerie et le social.» Michel David, de la Confédération paysanne, n'a pas hésité à témoigner. Par solidarité, il s'est joint à la grève nationale. Dans la foule, un Gilet jaune portait sur son surplus l'inscription "Bonheur pour tous". Vaste programme, que Sophie Louchart (CGT), Hélène Maillot (FSU), et Marie-Jo Pereira (Solidaires) ont décliné d'une voix forte, micro en main, face aux manifestants rassemblés devant elles. Puis peu après, tout le monde embarquait à bord de véhicules pour une opération escargot (sous la pluie, temps idoine...) le long de la RD 6113 jusqu'au siège du Medef, à Lézignan.

Un choix géographique tactique très logique vu la teneur des discours dont un passage annonçait la couleur : «Gouvernement et patronat sont restés sourds et sont responsables de la crise actuelle. Les 57 milliards d'euros versés aux actionnaires des grandes entreprises démontrent l'ampleur des richesses créées par les travailleurs.» D'où la revendication de justices fiscale et sociale émise par les manifestants. Parmi eux, beaucoup de retraités, très remontés : «Je suis agriculteur, j'ai travaillé toute ma vie et je ne touche que 800 € par mois de retraite», a confié l'un d'eux.

Et la récente augmentation de certains produits de première nécessité n'a fait qu'entretenir la mauvaise humeur : «Nous, justement, on veut une TVA à 0% sur ces produits-là. Par ailleurs, que le travail soit taxé, d'accord, mais que les revenus le soient également ! Le grand débat de Macron ? Il peut se passer aussi dans la rue. La preuve...»